

# (vous avez la parole)

## “Je suis chasseur de fantômes”

Erick, Trouville (Calvados)

«**D**'aussi loin que je me souviens, j'ai toujours baigné dans un univers paranormal. Mon grand-père maternel était radiesthésiste et guérisseur, mes tantes cartomancières, mon oncle hypnotiseur et voyant. Le premier magicien que j'ai vu sur scène était mon père, quand j'avais 6 ans. Je me suis alors fait la promesse de devenir magicien moi-même. Le lien entre fantômes (ou spectres) et magie, c'est la notion de mystère. Je suis devenu illusionniste, mais j'étais toujours intéressé par le paranormal. Pour moi, c'est la réalité.

Après une carrière internationale, je me suis un peu lassé. Je me suis alors souvenu que ma passion pour les fantômes avait été déclenchée par un livre qu'on m'avait offert pour mes 10 ans. On y trouvait des photos et des méthodes pour les détecter. Adolescent, je m'étais mis à explorer des lieux hantés. À 16 ans, je suis parti en stop en France pour visiter des lieux réputés, surtout en Bretagne. Deux ans après, je suis allé en Angleterre, le pays des fantômes, puis en Écosse, bien sûr. En France, il y a autant de fantômes que là-bas, mais le sujet est tabou. En Grande-Bretagne, c'est naturel. Chez nous, une maison hantée perd de sa valeur, outre-Manche, elle en prend. Ici, on prend ça de manière trop manichéenne. Or, concernant les fantômes, tout n'est pas blanc ou noir. Il ne faut pas tout croire, mais pas tout rejeter non plus. Après avoir arrêté la magie, je me suis donc consacré entièrement au paranormal.

### Peur

Depuis vingt-cinq ans, les gens m'appellent quand ils sentent une présence chez eux. Je démarre alors mon enquête. Dans 70% des cas, il s'agit de phénomènes naturels que le propriétaire des lieux n'a pas su voir : une branche tapant un carreau, une chouette respirant dans le grenier... Il y a aussi des causes psychologiques, ce que j'appelle “le pouvoir de la peur”. Je suis également “mentaliste”, ce qui me permet de déceler les mensonges. Et il y a le reste...

J'ai rencontré des gens terrorisés. Certains se réveillent et voient quelqu'un dans leur chambre qui disparaît aussitôt. D'autres me signalent des mouvements d'objets, des portes qui s'ouvrent, de la vaisselle qui passe du placard à la table, des apparitions, l'impression d'être observé. Je me souviens notamment d'un homme sentant une main se poser sur son épaule. J'utilise alors mes instruments : un détecteur de champs électromagnétiques

(car les spectres les perturbent), un thermomètre infrarouge à visée laser (un fantôme peut faire chuter la température de six degrés) et une caméra infrarouge (pour filmer dans l'obscurité). Je suis sensible à l'invisible. Parfois je parle à voix haute, je pose des questions sur l'identité du visiteur.

### Énergie

Mon enquête consiste en grande partie à retracer l'histoire familiale et celle du lieu, à connaître les anciens occupants. La plupart du temps, les fantômes sont une énergie résiduelle neutre, sans conscience de la présence des vivants. Une masse d'énergie modifiant l'environnement. Le moment de leur mort a été si violent que la matière a enregistré leur énergie et restitué cette bombe émotionnelle. Car l'énergie ne peut se détruire, comme Einstein l'a dit. Donc quand on meurt, elle subsiste. Surtout pour ceux dont la mort a été violente, qui avaient une forte personnalité ou qui étaient très sensibles. Quand j'ai détecté un fantôme, ma démarche n'est pas de l'expulser. Il faut trouver son type, et pourquoi il hante les lieux. À cause de la littérature et du cinéma, les spectres sont victimes de poncifs. Je dis aux gens qu'ils ne risquent rien. Le fait de découvrir le nœud du phénomène le met en sommeil. Je leur demande de parler aux spectres quand ils se manifestent, car cela les calme.

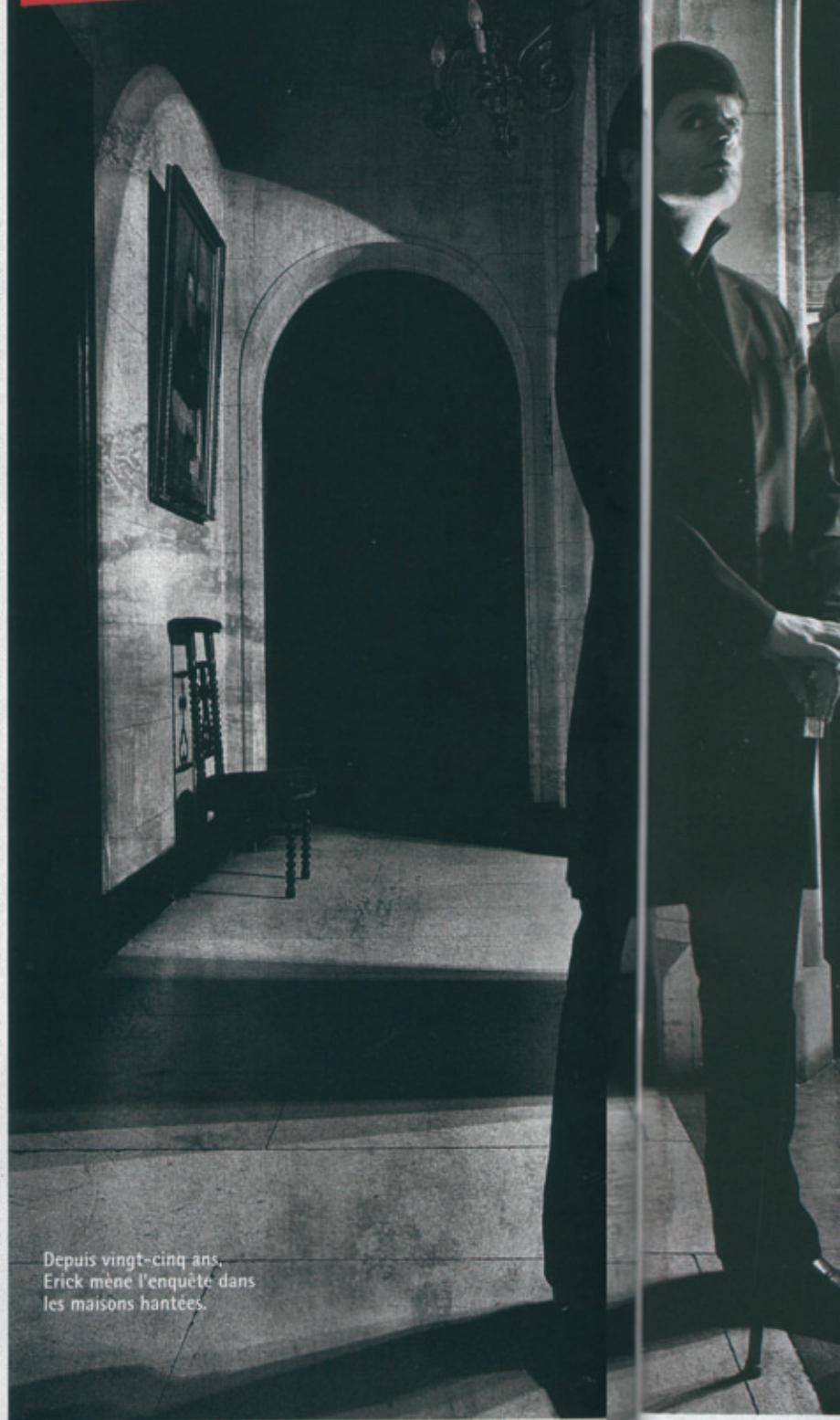
Les lieux hantés sont généralement des maisons anciennes. Mais il y a parfois des pavillons récents, des appartements aussi. En France, trois régions sont particulièrement exposées : la Normandie, la Bretagne et l'Auvergne. Je pense que cela est dû à la violence de leur histoire. Je vis en Normandie et les guerres multiples s'y étant déroulées ont laissé des traces. Les gens du cru sont des introvertis, donc ils “impriment” davantage. Il y a plus de suicides violents (corde, fusil...) qu'ailleurs. Toutes les études le confirment. Le manoir des Brumes à Bouchevilliers, en Normandie, ou la forteresse de Largoët, en Bretagne, sont d'ailleurs réputés pour être hantés.

Une enquête me prend de quinze jours à six mois. J'en mène environ dix par an. Je refuse d'être payé, car j'aide des gens en situation critique. Je leur demande juste de prendre en charge les frais. Pour ma part, je tire mes revenus de consulting, des conférences que je donne et de mes livres. ■

Photo : Julien BOISARD

Plus d'informations sur <http://www.erickfearson.fr>

Mon métier, c'est toute une histoire



Depuis vingt-cinq ans, Erick mène l'enquête dans les maisons hantées.